

« Nous apportons aux start-up l'accès à l'écosystème de Station F », Nicolas Régnier (programme Ville de demain)



Nicolas Régnier est président du programme Ville de demain à Station F.

Le Moniteur (site web)

mercredi 5 octobre 2022 - 09:36 GMT +1 766 mots

« Nous apportons aux start-up l'accès à l'écosystème de Station F », Nicolas Régnier

D'abord incubé à Station F en tant que dirigeant de start-up, Nicolas Régnier vient de prendre la direction du programme « Ville de demain- l'innovation des territoires ». Alors que le lancement officiel est prévu pour le 14 octobre, il détaille ses ambitions pour Le Moniteur. Pourquoi avoir créé un programme « Ville de Demain » ?

En 2050, nous serons près de 7 milliards à habiter en ville, et pourtant, nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir la quitter. La ville attire mais est aussi synonyme d'inégalités et de nuisances.

Nos modes de vie se transforment, notamment du fait du digital. L'urgence climatique, sociale et sociétale fait que nous aspirons désormais à un avenir plus responsable, grâce à des villes et des territoires relevant pleinement l'un des grands défis du 21e siècle : allier développement durable et transition digitale.

Dans quel cadre s'inscrit le programme « Ville de demain » que vous pilotez à Station F ?

Au préalable, il est nécessaire de rappeler que l'incubateur parisien Station F, fondé par Xavier Niel compte une trentaine de programmes variés qui s'organisent par entreprises (LVMH, L'Oréal, Microsoft...), par écoles, comme HEC notamment ou par thématique. Ces dernières couvrent des périmètres très larges qui vont de l'alimentation aux cryptomonnaies. Mais, il n'y avait pas de programme dédié à la ville, d'où ma proposition aux équipes de Station F. Le programme existe donc depuis l'été dernier et compte 36 postes de travail.

Tous ces postes de travail sont-ils déjà occupés ?

Aujourd'hui oui, la première promotion est complète pour ses six mois d'incubation renouvelables. Nous hébergeons plusieurs dizaines de start-ups auxquelles nous apportons une mise en relation avec des experts dans leurs domaines, l'accès au réseau des entrepreneurs et de l'écosystème de Station F et des contacts avec des territoires où elles peuvent expérimenter leur solution.

Nous travaillons avec des jeunes pousses à différents niveaux de maturité, cela peut être des « pré-seed », c'est-à-dire des entreprises qui n'ont pas encore levé de fonds. Ou alors, des « seed », qui ont réalisé leur première levée de fonds, ou enfin des « séries A », qui en sont donc à leur deuxième levée de fonds.

Qui sont les premières start-ups que vous accompagnez ?

Il est difficile de citer toutes les entreprises que nous accompagnons. Je veux cependant en distinguer trois. Premièrement, nous accueillons Gestia Solidaire, une start-up fondée à Lyon qui a développé un réseau d'agences immobilières socialement responsables, visant à favoriser l'accès au logement locatifs à toutes et tous (étudiants sans garants, actifs sans CDI, familles monoparentales...). Deuxièmement, nous accompagnons Qlower, qui automatise la comptabilité et la fiscalité des investissements immobiliers, optimisant et simplifiant ainsi la gestion locative. Pour finir, nous avons le plaisir de travailler avec Planners - 1001 Rues, qui propose une solution digitale de concertation citoyenne participative préalable aux nouveaux projets d'urbanisme.

Comment fonctionne Ville de demain ?

Il ne pourrait pas fonctionner sans ses partenaires. Comme tous les programmes d'incubation, nous mettons en place un écosystème qui rassemble les acteurs de référence du secteur et les start-ups les plus prometteuses. En matière d'innovation des territoires, nous couvrons l'ensemble des secteurs d'activité, depuis le financement représenté par La Française Real Estate Managers, la promotion immobilière, avec Nexity, l'aménagement foncier, en partenariat avec l'EPA Marne/EPA France, mais aussi l'exploitation technique, la gestion des déchets, la logistique ou l'économie circulaire. Sur tous ces sujets, des nouveaux partenaires vont nous rejoindre, qui sont des références dans leurs secteurs.

Par ailleurs, nous annoncerons prochainement un partenariat d'envergure afin de travailler sur la sécurisation des flux dans la ville. Le sujet s'inscrit dans la thématique plus globale de la « Safe city », un sujet majeur, assez peu adressé par le monde économique, alors qu'il a un véritable impact sur l'aménagement de la ville et la tranquillité urbaine.

Le programme « Villes de demain » sera lancé officiellement le 14 octobre prochain à l'occasion d'une matinée de conférences à Station F. Quels seront les temps forts de cette matinée ?

Nous avons prévu deux tables-rondes principales, traitant de sujets d'actualité brûlants. Dans la première, Marc Darmon, directeur-général-adjoint de Thalès Groupe, traitera du sujet de la souveraineté numérique et de ses enjeux. Dans la deuxième, nous débattrons de la nécessaire

conciliation entre cette souveraineté numérique et l'impératif de sobriété énergétique. Parmi les intervenants, nous comptons notamment Marjolaine Meynier-Millefert, député de l'Isère et Présidente de l'alliance HQE et Jean-Claude Bassien, directeur-général délégué de Nexity.

Par ailleurs, Pierre Cazeneuve, député des Hauts-de-Seine et spécialiste de l'aménagement des territoires participera à cette matinée de lancement. Cette matinée sera organisée aux cotés de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN).